LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

CCP 12-444679-1 IBAN CH21 0900 0000 1244 4679 1

Octobre 2020

NOUVELLES D'HAITI

Chers amis,

Commençons cette circulaire par une **bonne nouvelle : notre mini-festival s'est déroulé dans des conditions optimales.** Il fut un grand succès grâce aux artistes brillants Michel et Sophie Tirabosco, et grâce à toutes les personnes nous ayant prêté main-forte pour la réussite de cet événement si important. **Ses recettes contribueront à honorer les engagements** pris auprès de nos boursiers et partenaires. Nous nous réjouissons déjà de recommencer avec le festival du 27 mars 2021 !

Tandis que certains ici pestent sur le port du masque, les gestes barrières, les bars fermés, les bouchons sur les routes, etc., en Haïti, le peuple lutte pour sa survie et le COVID n'est malheureusement pas le seul ennemi. S'y ajoutent :

1. L'insécurité accrue qui tue sans discernement : le bâtonnier de l'ordre des avocats du Barreau de Port-au-Prince a succombé, criblé de balles, à l'entrée de sa maison. Quant au kidnapping, il est en recrudescence.

2. **Le peuple endosse les frais de l'instabilité de la gourde** (monnaie nationale). Alors qu'en mars il fallait 95 gourdes pour un dollar, début août les banques en demandaient 126 ! **Cette inflation a provoqué une forte hausse de tous les produits de première nécessité.** En septembre, le taux a brusquement chuté et s'échange début octobre à 64 gourdes. Le dollar a ainsi perdu plus de 50% de sa valeur, sans que, hélas, les prix ne suivent la même courbe descendante ! Suite à cette baisse brusque du dollar, les banques commerciales refusent d'échanger des sommes de plus de cinquante dollars. *Lumière pour Haïti*, avec ses quelques 80 boursiers, se trouve ainsi face à une nouvelle difficulté. Comment s'y prendre dans ces circonstances pour convertir les 20'000 dollars nécessaires pour satisfaire les exigences de la rentrée scolaire sans que les élèves ne soient renvoyés pour cause de non-paiement ?

Alors que certaines universités ne se gênent pas pour réclamer aujourd'hui des frais d'écolage supérieurs de 36 % aux frais du premier semestre, les directeurs des petites écoles désespèrent. Les prévisions de nos partenaires se sont, hélas, révélées exactes : **malgré les promesses du gouvernement, la manne du fonds monétaire internationale n'est pas parvenue jusqu'aux écoles !** Le peuple est aux abois depuis les troubles politiques de septembre à décembre 2019, auxquels s'ajoute le confinement entre mars et mi-août. Comme certains parents n'ont pas encore réglé les frais de l'année précédente, la rentrée des salaires des enseignants devient aléatoire et problématique. **Grâce à votre générosité, chers amis et membres, nous avons pu augmenter le montant de nos subventions accordées au *Ceprolu* et aux *Petits Soleils*, leur permettant ainsi de garder la tête hors de l'eau.**

Béatrice MULLER Rue des Racettes 45 1213 Onex Tél. 022 7925910 e-mail: Lph.beatrice@hispeed.ch

D'une manière générale, la rentrée des classes est un vrai casse-tête et exige un enseignement à plusieurs niveaux. Cette année, cela est encore pire ! Vu les circonstances particulières, certaines écoles n'ont pas encore terminé l'année académique 2019-20, tandis que d'autres réclament déjà les écolages pour 2020-2021. Au lieu de juin comme ordinairement, les examens d'Etat se feront en octobre 2020 … si Dieu le veut ! L'école des *Petits Soleils* est ouverte depuis le 11 août, quatre semaines avant la rentrée habituelle. L'enjeu pour les deux premiers mois est de sauver l'année. Pour pouvoir respecter les distances recommandées, les enseignants travaillent avec les élèves du primaire du lundi au jeudi et avec les préscolaires du vendredi au dimanche et la moindre parcelle est utilisée. Sur cette photo, les grands sont répartis dans la cours.

Normalement, les écoles reprennent début septembre. Selon les possibilités économiques des familles et les aléas de la vie politique, certains élèves, grâce aux sacrifices immenses de leurs parents ou peut-être à une aide de l'étranger, sont capables de s'acquitter du premier versement et sont présents depuis le début des cours. **D'autres viennent avec un voire trois mois de retard. A défaut de paiement, certains élèves sont renvoyés à la maison. Ils ne retourneront en classe que lorsque les parents auront trouvé une petite somme afin que l'enfant soit accepté pour quelques jours ou semaines et ne tombe pas dans la délinquance.** Certains élèves restent ainsi deux ou trois ans dans une même classe faute d'obtenir les notes requises pour passer au degré supérieur. Pour les enseignants, ces débuts différés, l'arrivée constante de nouvelles têtes, rendent la planification et la remise à niveau des plus problématiques.

Pour les professeurs et dirigeants de notre école à Cité Soleil s'ajoute une difficulté supplémentaire : l'accès ! La majorité des routes menant à *Bétsaléel* sont assiégées par des bandits armés qui affrontent les belligérants. Une seule entrée et une seule sortie donnent l'impression d'être pris au piège. Un canal qui déborde et verse son eau puante dans la rue rend l'accès à pieds impossible et la circulation hasardeuse. L'utilisation des taxis, motocyclettes et même les camionnettes coûte cher. **« Voilà ce qui ajoute au quotidien de ceux qui risquent leur vie pour gagner le pain à Bétsaléel, affirme Samson. Cependant, cela n'empêche pas notre équipe d'enseignants de prendre le risque afin de donner l'espoir à des enfants désespérés à Cité Soleil.** Je vous le dis en vérité, quand j'utilise les mots les plus clairs, vous n'arriverez jamais à vraiment saisir ce que je suis en train de vous décrire. Que Dieu nous protège ! »

Notre rêve d'édifier un complexe socio-éducatif est pour l'instant mis de côté. Les gangs qui sèment la violence et la terreur étendent leurs territoires à de plus en plus de zones. En conséquence, nos partenaires préfèrent renoncer à installer le bureau sur le terrain acheté et clôturé en 2019. Cependant, Wilcius et Frantz, les directeurs des deux écoles concernées travaillant déjà dans des zones à risque, désirent que, contre vents et marées, la construction du *Centre de Formation Continue* y soit maintenue. **En attendant que nous puissions commencer avec les travaux de cette construction, les légumes, fruits et arbrisseaux plantés au printemps dernier poussent à**

merveille. Déjà les premiers épis de maïs, des pois et le calalou ont pu être récoltés et **attribués à la cantine scolaire de l'école Bétsaléel. Nous distribuons également des légumes aux familles avoisinantes. Les personnes les plus nécessiteuses ont été ciblées.** Elles reçoivent avec bonheur ces denrées devenues chères avec la hausse constante des prix. Rien ne se perd et le cycle continue. Le cultivateur remet déjà d'autres semis en terre pour remplacer ceux qui ont été récoltés. Une grande partie de ce jardin sera maintenue à côté du futur *Centre de Formation Continue*.

Le projet pilote de la bananeraie de Brice rencontre malheur après malheur. Suite au **vol** des bananes pas encore arrivées à maturité, Brice a investi pour sécuriser le terrain. Puis arrive le **cyclone** Laura qui a causé des **inondations** à Port-au-Prince et dévasté la campagne. Sur le terrain travaillé par notre ancien boursier, des bananes mûres ont été emportées. **Heureusement que d'autres continuent à pousser et que sur le terrain annexe, les pois congo n'ont pas subi de dégâts.** Notre espoir repose sur les prochaines récoltes.

Du nouveau dans la saga épique de la propriété de l'école *Frères Bruno*. Petit résumé pour les nouveaux membres : en 2014, nous étions censés démolir le bâtiment présentant des risques sérieux d'effondrement. Samuel, le directeur, nous en a empêchés, prétendant que tout lui appartenait et nous interdisant même l'accès. En 2018, le tribunal juge enfin cette affaire en notre faveur et Samuel et son équipe sont censés être délogés à la fin de l'année scolaire. Quatre jours après l'expulsion, Samuel réussit à s'y réintroduire et à réouvrir l'école. Les troubles politiques des derniers mois de 2019, suivis du récent confinement, ont ensuite retardé le processus de récupération. – Une deuxième opération officielle a lieu le 24 juillet 2020 au cours de laquelle une personne sur place est arrêtée et amenée au poste de police. Tandis que nos collaborateurs inspectent les lieux, ils sont sévèrement battus et blessés par des hommes restés sur place, sans que les forces de l'ordre ne les aient écartés. Une semaine plus tard, l'expulsion réussit et six agents de sécurité se relaient jour et nuit sur la propriété. Quinze jours après, sept individus lourdement armés pénètrent sur le terrain, chassent les agents de sécurité et reprennent possession des lieux. Le lendemain, l'école est de nouveau en fonction ! **Malgré l'insolence inouïe de Samuel, nous arriverons bien un jour à récupérer cette propriété et à en tirer profit !**

Les expériences négatives et douloureuses des derniers mois ne nous empêchent pas de tenir bon, encouragés régulièrement par nos boursiers ou leurs parents :

Marie Edna, étudiante en 2e année de médecine : « Je tiens à vous remercier pour tout ce que vous faites pour moi. **Alors que je n'étais qu'une parfaite inconnue, *Lumière pour Haïti* m'a donné la possibilité de pouvoir espérer une vie meilleure, un avenir serein pour pouvoir devenir quelqu'un de bien via la bonne éducation, sans négliger l'aide alimentaire.** C'est avec courage, patience, volonté, motivation et espoir que je vis chaque seconde dans la réalisation de mon rêve. Je remercie tous ceux qui ont contribué et qui contribuent encore au développement de la Fondation, pour ce long parcours à mes côtés, de placer votre confiance en moi et je vous promets que je ferai tout ce qu'il faut pour être à la hauteur de vos espérances et ne pas vous décevoir. »

Evens, sciences économiques et administratives : « Aujourd'hui, j'ai mon diplôme de Licence en main. C'est possible grâce à *Lumière pour Haïti*. Encore une fois, je vous remercie. Que Dieu bénisse tous les membres. Je veux que vous sachiez que la *fondation LpH* est tout pour moi. Je sais que je suis un boursier pour lequel vous avez tant investi. Donc, **vous me rendez humain, maintenant je peux regarder les gens dans les yeux, je suis fier de moi. »**

Valcin, père de Christian : « Je remercie tous les supporteurs de la *LpH Suisse* pour les sacrifices consentis en vue d'aider les élèves et étudiants haïtiens à meubler leur savoir pour un meilleur lendemain et qui ont permis à mon fils de prouver sa capacité au sein d'une grande institution scolaire. Puisse Dieu vous bénir pour vos actes philanthropiques. »

Jhonny, père de Jhon Carry : « Si mon fils est capable de travailler comme ça à l'école, je dirais que c'est grâce à la précieuse aide de *LpH Suisse* reçue quand il avait exactement 3 ans, c'est-à-dire de préscolaire à nos jours. Je suis énormément reconnaissant envers tous ceux qui contribuent dans l'éducation de mon fils en Suisse. Merci, merci et merci ! »

Grâce à votre soutien infaillible, *Lumière pour Haïti* est la lueur stable dans l'obscurité de la vie de nos amis en Haïti. Nous tenons à exprimer à vous toutes et tous notre reconnaissance pour votre appui inconditionnel et votre confiance, malgré les difficultés que nous traversons aux côtés de nos partenaires à l'autre bout du monde.

Que cet automne et hiver vous soient doux !

Au nom du comité,

Béatrice